L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 12 MARS 1880.

Le Czar et les Nihilistes.—Le *Saturday Review* est d'avis que le Czar ne cédera pas aux injonctions qne semblent lui faire les attentats répétés dont il a été l'objet :

Un Czar qui accepterait le régime parlementaire sous l'empire de la peur ne serait plus un Czar ; toute réforme successive deviendrait impossible si l'on acquérait la certitude que la politique du monarque peut être altérée par des menaces de mort. Tout bien considéré, il n'est pas improbable que le Czar essaie de continuer sur le même pied, lors même qu'il serait sûr d'être tué, estimant qu'il est préférable de mourir que de s'avouer vaincu par la terreur. Il différera aussi d'abdiquer, dans le cas où il serait dans l'intention de le faire, jusqu'à ce qu'il ait prouvé que son courage, bien que mis à une rude épreuve, ne l'a pas abandonné.

On écrit de Saint-Pétersbourg, le 17, à la *Gazette de Cologne* :

"Le dernier numéro du journal nihiliste, le *Tokesy Peradol*, qui a été trouvé à l'imprimerie clandestine découverte récemment à Wassili-Ostrof, et dont les manuscrits sont aussi tombés dans les mains de la police, contient un article dans lequel on décrit très exactement les dernières fêtes de la Cour et le costume que portait l'Empereur, en indiquant l'heure à laquelle il est entré dans telle ou telle salle et les paroles qu'il a prononcées. Il ressort de ce fait que les conspirateurs entourent de très près l'Empereur.

"La saisie des manuscrits a une grande importance; car elle permettra sans doute de découvrir les auteurs des articles publiés dans le journal nihiliste."

Le correspondant du *Daily News* à Saint-Pétersbourg lui écrit qu'il a appris de source certaine que lorsque le Czar vint au théâtre dimanche dernier, il trouva dans sa poche avec un monchoir une proclamation ou manifeste révolutionnaire. Il rentra immédiatement au palais et fit appeler le général Courko qui passa un mauvais quart d'heure avec Sa Majesté. Il insista sur ce fait qu'il avait toujours été d'avis que le palais devait être soumis à des fouilles et des perquisitions complètes.

Après l'explosion de mardi, l'Empereur n'a pas passé la nuit au Palais d'Hiver. Il se rendit, escorté de trente cosaques, au vieux palais de Paul, servant actuellement de quartier général du génie, et il y coucha.

Un autre correspondant du même journal dit que les journaux officiels mentionnent dix morts. Le correspondant tient de bonne source que deux des blessés sont morts, ce qui porte le nombre total des victimes à douze soldats tués. Mais, en outre, on a trouvé dans les ruines des cadavres tellement défigurés qu'il a été impossible d'établir leur identité.

Pour l'Irlande. — Les journaux de Paris publient l'appel suivant :

Comité de Secours aux Irlandais — Adresse à la Presse

Paris, le 20 février 1880.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Parmi les témoignages de sympathies adressés en 1870 par nos voisins d'outre-Manche aux blessés et aux malades de nos armées, ceux qui nous sont venus d'Irlande ont eu un caractère particulièrement touchant ; car les Irlandais étaient pauvres, et ces anciens et fidèles amis de la France nous prouvaient par leur généreuse offrande, combien ils ressentaient nos malheurs.

L'Irlande traverse en ce moment une cruelle épreuve : une disette terrible sévit sur plusieurs de ses provinces où des populations entières sont dans la plus extrême détresse.

Un Comité s'est constitué sous la présidence du cardinal archevêque de Paris, dans le dessein d'acquitter une partie de la dette sacrée que nous avons contractée envers l'Irlande.

En distribuant les sommes recueillies entre le Comité patronné par le lord lieutenant de la reine, le Comité présidé par le lord maire de Dublin, et les évêques d'Irlande qui nous ont adressé directement, lors de nos revers, des secours importants, le Comité affirme sa résolution formelle d'observer, dans les questions intérieures qui peuvent diviser les partis en Irlande, une stricte neutralité.

Absolument étranger lui-même à toute préoccupation politique, le Comité français déclare n'avoir d'autre mobile qu'un sentiment de reconnaissance et de sympathie pour l'infortune; d'autre ambition, que celle d'être un intermédiaire utile entre l'Irlande qui souffre et la France qui se souvient.

Il convie la Presse française tout entière à s'associer à son œuvre, et il lui adresse cet appel avec d'autant plus de confiance que, sur le terrain de la gratitude nationale, il estime qu'on peut voir, sans danger d'un froissement quelconque, toutes les opinions se rencontrer, toutes les mains se serrer et tous les cœurs se réunir.

Veuillez agréer, monsieur le Rédacteur en chef, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE PARIS, Président ;

MM.

Edouard André.
Ferdinand Barrot, sénateur.
Baudin.
Duc de Broglie, sénateur.
Général de Chabaud-Latour, sénateur, vice-président de la Société de Secours aux Blessés.
Chesnelong, sénateur.

—Les Cassagnac—Nous trouvons dans le *Pays* la note suivante :

C'est M. Georges de Cassagnac, le plus jeune fils du regretté M. Granier de Cassagnac, qui brigue son héritage parlementaire au conseil général du Gers et dans l'arrondissement de Mirande.

M. Georges de Cassagnac, qui a vingt-sept ans, est directeur de mines importantes. Remarquablement intelligent, d'une rare énergie, il saura se montrer digne de l'honneur que lui a imposé la volonté suprême de son vieux père mourant.

D'ailleurs, son frère, M. Paul de Cassagnac, va faire toute la campagne électorale à ses côtés, ainsi que M. Fauré, le vaillant député de Lombez, et M. d'Ornano, le député de Cognac.

Si le gouvernement se dispose à employer tous les moyens, et les fonds secrets en déversent sur l'arrondissement, si l'intimidation est à l'ordre du jour, les républicains trouveront à qui parler.

C'est à coups de réunions, en amusant le peuple, en l'enflammant par d'ardentes et audacieuses paroles, que nos amis vont entreprendre leur lutte loyale.

La République sait que, Mirande pris, le département du Gers est pris.

Elle va livrer une bataille suprême.

Mais nous la gagnerons! et une fois de plus la République sera battue par le département du Gers !

La France et le Maroc. — On écrit d'Oran à l'*Akhbar* qu'il serait sérieusement question de provoquer des négociations tendant à une rectification de la frontière entre l'Algérie et le Maroc.

Le projet actuel nous attribuerait les anciennes frontières de la Régence d'Alger, c'est-à-dire un agrandissement sensible de territoire.

On dit que M. le général Cérez, commandant la division d'Oran, aurait reçu l'ordre de préparer un travail indiquant les points stratégiques qu'il serait nécessaire d'occuper, le nombre d'hommes nécessaires à cette occupation, et réglant tous les détails d'une action militaire qui pourrait n'a pas être éloignée.

L'*Akhbar* ajoute :

Il est bien entendu que la gravité de cette nouvelle nous empêche de la donner autrement que sous toutes réserves; cependant, nous avouons que le renseignement est bon et que l'avenir ne tardera pas à démontrer que notre correspondant était bien renseigné.

Périgueux, 22 février—On annonce la mort de M. Durand, maître de forges, chevalier de la Légion d'honneur. M. de Fourton, ancien ministre, avait épousé en première noces, sa fille, Mlle Méry-Durand.

Lons-le-Saunier, 22 février—La nommée Blanche Chanoine, âgée de dix-neuf ans, demeurant près d'Arc-Senans, déclarait, hier, se chevelure devant le foyer, au moment où elle se baissait pour ramasser le peigne qui était tombé de ses mains, le feu prit à ses cheveux avec une telle force et une telle rapidité qu'en un clin d'œil la malheureuse fut entourée de flammes.

La partie supérieure de la tête, la face et les oreilles ont été de quelque sorte calcinées par les flammes. On désespère de la sauver.

Pourquoi souffrir d'un rhume, et vous pouvez vous guérir avec une bouteille du Dr Bull. Prix, 25 cts dans toutes les pharmacies.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la touche et leur *fini de durée*, et aussi par la modicité de prix auxquels qu'ils n'ont pas de rivaux à payer. Chaque piano est pris fermement garanti par lui.

SPECTACLES BALS, &c.

GRAND OPERA HOUSE,

Au coin des rues Canal et Bienville.

M. Ralf, nouvellement arrivé, commencera le début à la Nouvelle-Orléans de la grande tragédienne,

MISS NEILSON,

supportée par les artistes des pièces de

Mlle Neilson,

accordés par des acteurs de talent, parmi lesquels nous citerons M. EDWARD COMPTON, du Théâtre Royal, de Londres :

MM. H. A. Weaver,	F. W. Sanger,
C. H. Bradshaw,	L. F. Read,
W. A. Byrne,	Mervin Cherry,
J. H. Miller,	R. M. Lodingwell,
G. Billings,	Henry Weaver, Jr.,
Josephine C. Bailey,	Miss F. A. Tannehill,
Miss H. A. Weaver,	Lizzie Baker,
	Miss Linda Gerde.

Mardi, 8 mars, Mercredi et Vendredi soirs,

Roméo et Juliet'e.

Mardi, Jeudi et Samedi soirs, et Samedi en matinée,

Twelfth Night,

de Shakespeare.

Il n'y aura pas de représentation Dimanche.

Lundi—Miss NEILSON—BOSALIND.

Des nègres peuvent être retenus pour la semaine prochaine.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

DE BIDWELL.

Pour huit Soirées et Deux Matinées, commençant DIMANCHE 7 MARS.

Engagement du Comédien Américain

Mr B. MACAULEY,

Jouera pour la première fois à la Nouvelle-Orléans dans le rôle comique de

"UNCLE DAN'L,"

Député shérif de Jarvis Section.

Avec le concours de la Troupe de Comédiens, dans la nouvelle comédie américaine de M. E. A. Locke,

A Messenger from Jarvis Section.

Avec nouveaux décors et accessoires.

Acte 1—The Story.
Acte 2—Keeping it in Boston.
Acte 3—The Discovery.
Acte 4—Old Manse makes the best time on record.

Vendredi soir, 12 mars—Bénéfice de B. Macauley
Lundi, 15 mars—Pour deux semaines :

Compagnie d'opéra burlesque de Colville.—MAGIC SLIPPER. 7 mars—

THEATRE ST-CHARLES.

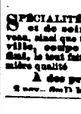
D. BIDWELL, Propriétaire et Directeur.

Pour un court engagement

Les Merveilleux

MIDGETS.

Parfaits Spécimens de l'Humanité—Les Plus Petits qu'on Existent.



GEN'L MITE,

Age : 15 ans. Poids : 9 livres.

MAJOR ATOM,

Age : 10 ans. Poids : 15 livres.

Ces merveilles humaines ont créé une sensation extraordinaire et commandé une attention universelle.

En Exhibition Tous les Jours.

Matin, 10 à 12, } Prix d'Entrée,
Après-Midi 2 à 5, }
Soir, 7 à 9, } Vingt Cinq Cents.

Trois Exhibitions par jour. 7mars—

CONCERT-BÉNÉFICE.

Mélodie Irlandaise au Théâtre Français de l'Opéra.

DANS la soirée du jour de St Patrick, un grand concert vocal et instrumental sera donné sous les auspices de la Société de St Vincent de Paul, au théâtre de l'Opéra Français pour le bénéfice du peuple souffrant de la famine en Irlande. Le concert consistera en musique et en chansons irlandaises, mélodies de Moore et autres airs populaires. Les exercices étant sous la direction du Prof. H. A. Blake.

Nombre des meilleurs chanteurs-amateurs ont offert leur service. Le major Tim O'Neile récitera "Erin's Flag" le beau poème du Père Ryan.

11mars—

Quatrième Fête Annuelle,

Exhibition Pyrotechnique et Bal

DONNÉS AUX

FAIR GROUNDS

PAR LA

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane,

Jour de Pâques, le 25 Mars 1880.

Courses : Pony Race ..... Prix $15 00
Prix d'entrée $2 50
Course de mulets ..... Prix $10 00
Prix d'entrée $2 00
Course à pied ..... Entrée libre ..... Prix 5 00
Course en sac ..... Entrée libre ..... Prix 1 00

Danses dans les deux bastisses.

Comité d'arrangements :

L. J. COURTIN, Chairman ;

J. F. Barthelemy,
H. S. Belvaut,
A. D. Dumaine,
Chas. Burgé,
E. Dusson,
L. J. Courtant,
Geo. Bischof Jr.
V. Moll,
Michel Toepfer,
Edgar Lasalle.

Pour invitations pour dames, s'adresser à J. F. Barthelemy, No 50 rue Royale ; Chas. Burgé, chez Michel Lion, encoignure Ste Anne et Theâtre-Levée ; Adolphe Dumaret, Stonewall Jackson Store, encoignure Champs Elysées et Victoire ; E. Dusson, encoignure Dumaine et Almonaster ; A. F. Bérot, encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfants.

Prix d'Entrée - - - - - 50 cts

7 mars—14 21 27 28

A. CAPITON,

MARCHAND-TAILLEUR,

No 2 rue Carondelet,

Près Canal.

SPÉCIALITÉ pour Habillements de noce et de soirée d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de habillements de ville, coupe élégante et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité

A des prix très raisonnables.

6 nov—fin Mar 7

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle Orléans.

No. 164 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de son charte, la compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues pendant l'année finissant le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu $815,774 20
Risques maritimes 19,955 23
Risques de rivières 19,701 75

Total des primes $854,431 37
Moins primes non acquises 111,253 00

Primes nettes 31 mai 1879 ..... $743,178 37

PERTES PAYÉES—

Sur risques de feu...$61,066 06
Sur risques maritimes 10,364 86
Sur risques de rivières 5,332 20
Taxes et dépenses, moins intérêt..... 11,685 11
Réassurances et primes remboursées... 17,820 61— 106,268 80

$136,909 48

Réserves pour pertes non-payées..... 28,000 00

Profits $114,909 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché :

Propriétés foncières $306,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires 15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions 128,861 66
Billets garantis par hypothèque on nantissement 192,908 26
Billets à recevoir 66,566 43
Primes en voie de collection 35,620 81
Scrip de ville 3,000 00
Jugement sur billets hypothécaires. 2,000 00
Argent en caisse 61,288 41

$712,327 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

Q. W. HUTE, Secrétaire.

État de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. }

Signé et solennellement déclaré ainsi, ce 30 jour de juin 1879.

JAMES FARNY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes portées pendant l'année finissant le 31 mai 1879, payable le troisième jeudi de juillet prochain. Aussi, de payer par distribution, sur demande, l'intérêt en sus de dix pour cent par an sur les certificats.

Directeurs :

P. MASPERO,
JOHN GEDDES,
PAUL FOURCHY,
J. J. FERNANDEZ,
JNO. B. LALLANDE,
H. P. SEWELL TOUP,
D. PASCO,
M. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX,
CHS. LARNIER,
R. W. TAYLOR.

10 juin—

L. S. L.

PRENEZ AVIS.

1° Que l'ordre du maître de poste général contre la livraison des malles est rappelé.

2° Que c'est la seule loterie qui ne soit pas déclarée frauduleuse par le gouvernement.

3° Que cette loterie qui est la seule en faveur de laquelle le peuple de l'Etat ait voté et la seule qu'il ait endossée.

Washington, 27 fév. — On sait que le maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York :

Le 13me jour de novembre 1879, j'ai lancé un ordre, à vous adressé, prohibant le paiement de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, secrétaire, ou M. A. Dauphin, P. O. Box 692 et 392 Broadway, New-York, et la remise de toutes les lettres enregistrées à eux adressées, aux maîtres de poste dans les bureaux desquels elles ont été déposées. Cette personne ayant institué un procès contre moi pour enjoindre l'exécution de cet ordre, et ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant ce jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat, de l'Etat de la Louisiane, pour prouver qu'il a rempli toutes les formalités requises par l'Etat et autre témoignage, et s'étant pas convaincu par le témoignage à moi soumis, que la dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les malles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par le présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—PERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne,

LE MARDI, 13 AVRIL 1880.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE D.

GROS LOT :

$30,000,

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 13 AVRIL 1880,

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	....	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de	....	10,000, ...	10,000
1 Lot de	....	5,000, ...	5,000
2 Lots de	....	2,500, ...	5,000
5 Lots d	....	1,000, ...	5,000
20 Lots d	....	500, ...	10,000
100 Lots d	....	100, ...	10,000
200 Lots de	....	50, ...	10,000
500 Lots de	....	20, ...	10,000
1,000 Lots de	....	10, ...	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf numéros restant au dessus qui sera gagné le lot de $30,000, ... 2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf numéros restant au dessous qui sera gagné le lot de $30,000, ... 1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf numéros restant du numéro qui sera gagné le lot de $5,000, ... 900

1,857 Lots se montant à..... $110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

S'adresser à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN,
PRÉSIDENT,
Nlle-Orléans (Lne.)

Par Bons sur la poste ou *lettres enregistrées* contenant l'argent ou encore par l'Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage de $2 du

Mardi, 13 AVRIL 1880,

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés sur Présentation.

Il demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent accompagner les demandes qui seront faites ultérieurement à

M. A. DAUPHIN,
Président.

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTES LETTRES SANS RÉPONSE.

N. B. Cette compagnie n'a pas d'agents dans les villes où existent des succursales et des bureaux de chemins de fer, ou autres lieux de commerce.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

PALAIS

DE

MEUBLES

DE

Jos. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR

—ICI—

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud ; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de cotteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres,

Meubles de chambre à coucher

en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger,

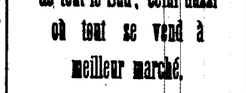
de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu, Canapés, Chaises longues se reuliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Orins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS,



AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH RAMPART,

Coin Perdido, et

84, 86, 88, 90 & 92

RUE PERDIDO.

PIANOS.

CHICKERING,

Mathushek

—ET—

PIANOS

DE

HALE

—ORES—

ORGUES

DE

Estey and Mason

&

Hamlin.

PRIX

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.

PRIX :

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.

PRIX :

$30	$40	$50

Tous les Instruments

GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tout genre importés par

WERLEIN,

135-CANAL-135

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

JURISDICTION JUDICIAIRE.

Grande et attrayante Vente à l'Encan d'Emplacements de Commerce et Maisons de Résidence centralement situés dans le Premier, Second et Troisième District.

Magasins rue du Camp, près Gravier, rue Peters, près Poydras, rue de Chartres, Bienville et North Peters et RESIDENCES Rues Conti, Esplanade et St Claude.

Vente pour effectuer un partage.

Delord Barthe & als Vs Paul Louis Barthe & als.

No 10,793.—Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR, NICHOLAS J. HOEY, encanteur, Bureau No 17 rue Carondelet, SAMEDI, 3 AVRIL 1880, à midi, à la Bourse d'encan de l'Hôtel St. Charles, rue St. Charles dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu d'un jugement de l'Honorable M. M. Bigner, Juge de la Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, rendu dans l'affaire ci-dessus le 17 Février 1880 et signé le 21 Février 1880, il sera vendu à l'encan, aux d'opérer un partage dans l'affaire ci-dessus, les propriétés de valeur ci-dessous décrites, à savoir :

1 Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Conti, Rampart, Gravier, désigné par le No 1 sur un plan dressé par F. Zimpel, le 21 janvier 1835, et déposé au bureau de William Christy, ancien notaire en cette ville. Ledit lot mesurant 31 pieds 6 pouces et 2 lignes de face à la rue du Camp sur une profondeur de 70 pieds entre lignes parallèles.

Ensemble avec les magasins en briques à quatre étages No 50 rue du Camp, et toutes les améliorations sur le dit lot de terre et les droits, voies, privilèges et avantages qui en quelque sorte y appartiennent.

2—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile bornant par les rues Nouvelle-Levée (actuellement South Peters), Poydras, Tchoupitoulas et Conti, désigné par la lettre A sur un plan dressé par les Frères Pilié, daté le 15 janvier 1840, et mesurant 26 pieds 9 pouces et 3 lignes de face à la rue Nouvelle-Levée ou South Peters, sur une profondeur de 121 pieds 2 pouces et 2 lignes sur la ligne de côté plein près de la rue Poydras, et sur cette ligne de côté près de la rue Tchoupitoulas, il mesure 111 pieds 9 pouces et 4 lignes de la rue de Nouvelle Levée ou South Peters, près sur une ligne allant vers la rue Poydras, 3 pieds et 1 pouce, puis une autre ligne de 3 pieds et 2 pouces sur 7 lignes, puis 24 pieds 2 pouces et 7 lignes, puis 2 pieds 3 pouces et 7 lignes au profondeur dans le fond.

Ensemble avec les bâtisses et magasins en briques à trois étages No 54 rue Nouvelle-Levée ou South Peters et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et toutes les droits, voies, privilèges et avantages qui y appartiennent.

3—Un certain morceau de terre situé dans le second District de cette ville, dans l'Ile bornant par les rues Chartres, Canal, Derrière et Dauphine, mesurant au point américain 22 pieds 2 pouces de face à la rue Chartres sur une profondeur de 65 pieds et 2 pouces entre lignes égales et parallèles, borné en côté vers la rue de la Levée par la propriété appartenant ci-devant à Louis Fiot, et sur l'autre côté, vers la rue du Canal par la propriété appartenant ci-devant à John Mc Donough, contenant un magasin en briques à quatre étages No. 28 rue de Chartres, et toutes les améliorations sur le dit lot de terre, et toutes les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

4—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Moreau, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain, 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

5—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

6—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

7—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

8—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

9—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

10—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

11—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

12—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

13—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

14—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

15—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

16—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

17—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

18—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

19—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

20—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

21—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue Bienville et toutes les autres améliorations sur le dit lot de terre et tous les droits, allées et privilèges qui y appartiennent.

22—Un certain morceau de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile borné par les rues Bienville, Royale, Douane et Passage de la Bourse, et mesurant au point américain 25 pieds et 7 pouces de face à la rue Bienville, sur 127 pieds 6 pouces et 6 lignes de profondeur entre lignes égales et parallèles, le tout au pied américain.

Ensemble avec les bâtisses No. 60 de la rue